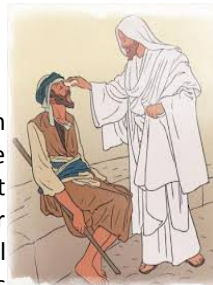


« *Confiance, il t'appelle* »

La page d'évangile que vous venez d'entendre est comme une séquence de film où se rencontrent trois acteurs: l'aveugle, la foule et le Christ.



L'aveugle: un homme assis au bord du chemin dans la position passive de celui qui subit la défaite de sa vie. Il entend une foule agitée: on lui dit que ce sont des gens qui accompagnent Jésus. Il semble avoir entendu parler des miracles de Jésus, car aussitôt, il s'agite et se met à implorer. Sera-t-il accueilli? Est-il vrai que Jésus ne se laisse pas conduire par les préjugés des scribes et des pharisiens? Jésus le fait approcher: tout de suite il bondit en abandonnant sa seule possession: son manteau il n'a plus besoin de cette protection, car déjà il croit à sa libération. Avant même de retrouver la vue, il est déjà prêt à s'engager à la suite de Jésus. Et il ne sera pas déçu.

La foule: la foule manifeste la présence de Jésus. On le suit sans doute pour différentes raisons: par curiosité, par recherche de sensations, par reconnaissance pour un miracle déjà vécu ou par s'engager à sa suite. Quand Jésus appelle l'aveugle, la foule devient une communauté d'accompagnement... elle devient le moyen de la rencontre entre Bartimée et Jésus.

Le Christ: Jésus accueille sans condition. Son objectif consiste à redonner à chaque personne sa dignité humaine. Aujourd'hui on constate que Jésus marche à la tête de la communauté. Il avance au rythme des plus faibles : on dit que dans l'armée pour éviter la dispersion des troupes, on fait toujours marcher les plus faibles en avant. Voilà la méthode Jésus. Tout en marchant, il instruit ses disciples, il accueille les nouveaux arrivés, il guérit, il invite à sa suite. Il ne rejette et ne condamne personne.

Jésus enseigne trois façons d'alléger un fardeau: la première, c'est simplement de s'en débarrasser, la deuxième, c'est de s'entraîner à vivre avec ce fardeau de sorte que sans diminuer de poids, il devient moins pénible à supporter, et la troisième, c'est de trouver quelqu'un qui nous aide à le porter. C'est ainsi qu'il offre une force intérieure nouvelle: son Esprit-Saint, lequel devient une nouvelle source d'énergie qui nous aide à surmonter l'obstacle avec plus d'aisance. Le Seigneur met sur notre chemin des personnes qui nous soutiennent, qui nous conseillent, qui nous réconfortent... ce qui rend le fardeau plus léger, car nous ne le portons plus seul.

Quelle place laissons-nous à ceux qui se joignent à nous? Quelle place laissons-nous aux nouvelles initiatives? Imposons-nous le silence et le statu quo? Croyons-nous qu'il peut se faire du bien autrement que par nos vieilles méthodes? Croyons-nous qu'il peut se faire du bien au nom de Jésus ailleurs que nos entreprises à nous? Croyons-nous que nous n'avons pas à toujours porter la responsabilité de tout ce qui se vit autour de nous?

Gilles Baril, prêtre

Minute liturgique

Fête de la Toussaint



La fête du premier novembre a une origine très lointaine puisqu'en fait elle nous provient en ligne directe des Celtes. En effet, ceux-ci divisaient l'année en deux saisons, l'hiver et l'été. Le premier novembre était une date très importante puisqu'ils fêtaient le début de l'année. C'était la fête de Samain (Samain ou Samhuin signifie en irlandais « affaiblissement » ou « fin de l'été »).

Samain était aussi la fête des morts, ou plus exactement de la communication entre les vivants et les morts.

Ainsi, dans les pays anglo-saxons, la fête de la Toussaint est accompagnée de la célèbre manifestation folklorique Halloween, où les morts, symbolisés notamment par la citrouille évidée dans laquelle on a placé une chandelle, viennent taquiner les vivants.



Pour l'Église catholique, la Toussaint représente la fête de Tous les Saints, c'est-à-dire de la Communauté des vivants et des morts.

Elle marque le rassemblement de ceux qui sont et de ceux qui ne sont plus, dans l'espérance qu'à la fin des temps, les retrouvailles seront définitives.

Le Jour des Morts (le 2 novembre) ne doit pas être confondu avec la Toussaint (le 1^{er} novembre) qui est une fête joyeuse.



Dimanche, 4 novembre 2018 - 10 hres
Commémoration des défunts

célébration solennelle à la mémoire de ceux et celles
qui nous ont quittés
avec la participation du

Grand chœur de Montréal

direction : **Martin Dagenais**
organiste titulaire : **Réal Gauthier**



paroisse-immaculee-conception-montreal.com

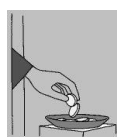
Touche notre cœur ! Ouvre-le !



Dieu notre Père,
tu n'es pas indifférent à nous, à ce que nous vivons.
Tu portes chacun de nous dans ton Cœur.
Tu nous connais par notre nom et tu prends
soin de nous.
Tu nous cherches même quand nous t'abandonnons.
Chacun de nous t'intéresse,
car ton Amour t'empêche d'être indifférent à ce qui
nous arrive.
Touche notre cœur ! Ouvre notre cœur,
afin qu'il soit revêtu de ta Bonté et de ta Miséricorde,
pour devenir en ton Fils Jésus serviteur des hommes.

Pape François

Offrandes hebdomadaires



21 octobre

Quête libre :	281,30 \$
Enveloppes :	152,00 \$
Lampions :	118,95 \$
Total :	552,25 \$

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi 16 h 30	27 octobre Intentions de André Denyse et Lynda	Messe dominicale Denyse Brunet
Dimanche 10 h	28 octobre † Manuel Soarès Pereira	30^e dimanche ordinaire B Son épouse
Lundi 16 h 30	29 octobre Pas d'intention	Temps ordinaire
Mardi 16 h 30	30 octobre † Céline Lapierre	Temps ordinaire Louise Lapierre Beaulne
Mercredi 16 h 30	31 octobre Pas d'intention	Temps ordinaire
Jedi 10 h	1^e novembre † Céline Lapierre	Toussaint Louise Lapierre Beaulne
Vendredi	2 novembre	Commémoration de tous les fidèles défunts

Relâche

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 17 heures. Merci.